

Ah ! oui, en effet, nous l'avons creusé large et profond le sillon.

Nous avons promené lourdement la charrue sur tous les préjugés collés au flanc de notre population, qu'ils fussent sociaux, politiques ou religieux.

Nous en avons fait tomber des masques !

Nous en avons démoli des façades !

L'œuvre accomplie par nous, par nos hardis collaborateurs à la liberté de parole desquels on a essayé mais en vain de porter atteinte, est immense. Ses conséquences n'en peuvent point encore être calculées, mais elles ne sauraient échapper à tout esprit impartial et clairvoyant qui ne juge pas seulement à la surface mais qui sent gronder les mines souterraines que nous avons allumées.

Nous pourrions disparaître demain que notre œuvre n'en existerait pas moins.

Nous sommes comme le semeur qui depuis le matin jette son grain à pleines poignées sur les guérets et s'en retourne le soir à son logis sans plus se soucier de son rude labour, sachant bien que sous la

lente poussée de la terre, là où il a semé, un arbre croîtra.

Nous avons failli crever à la tâche, c'est vrai. Des coups qui dans l'intention de leurs auteurs devaient être mortels ont failli nous écraser mais tel était la force du sentiment qui nous poussait que l'Autorité au nom de laquelle on voulait nous broyer, en a été rabaissée et humiliée.

C'est que nous répondions à un vœu qui bien qu'improprement formulé n'en commençait pas moins à poindre sous la conscience publique.

Nous avons donné corps à ce vœu et nous l'avons converti en une exigence implacable.

CANADIEN.

---

## LA SITUATION

Ce qui se passe actuellement dans la politique nous permet de faire quelques réflexions qui, croyons-nous, sont à propos.

Nous n'avons rien à faire avec la politique ; nous n'appartenons à aucun des deux grands partis qui se disputent le pouvoir ; nous appartenons encore moins au troisième parti, celui des centristes, si tant est que cette engeance soit assez respectable pour former un parti politique ; nous sommes donc à l'aise pour examiner et apprécier les événements. Nous n'appartenons pas, non plus, à la libre-pensée et nous sommes catholiques, peut-être pas très fervents, mais enfin aussi fervents que la plus grande partie de ceux qui fréquentent les